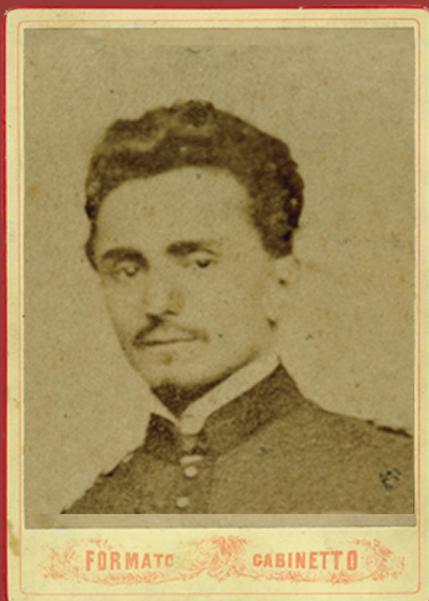


PISANA N°4

Rivista internazionale di studi nieviani



ANNÉE 2022

Sommaire

Une exploration numérique des Bozzetti Veneziani

Marguerite BORDRY

(ELCI (EA 1496), Sorbonne Université)

*Utopia, distopia e fanta-Risorgimento nella Storia filosofica
dei secoli futuri*

Marco DANIELE

(Università degli Studi di Bari)

« *La coupe amère et douce de la sensibilité* »:

*La Nouvelle Héloïse di Jean-Jacques Rousseau
elle Confessioni d'un Italiano di Ippolito Nievo*

Nicole VALERI

(Università degli Studi di Udine)

« *Ad arrampicarmi sui platani in cerca di nidi* »:

Carlino e Calvino a confronto

Lorenzo RESIO

(Università di Torino)

Occhi e sguardi nelle Confessioni d'un Italiano

Annamaria FINOTTI

(Università di Napoli Federico II)

I corpi del dolore.

La femme fatale nelle Confessioni d'un Italiano

Arianna DE GASPERIS – Giacomo DI MUCCIO

(Università di Roma La Sapienza)

La faute à De Sanctis, Carducci et Croce ?

Mario ISNENGGHI

(Università Ca' Foscari di Venezia)

32 € TTC



Pour toute correspondance concernant la revue, veuillez écrire à l'adresse électronique suivante : pisana19@outlook.com

La publication de ce numéro a été rendue possible grâce au soutien du pôle scientifique TELL de l'Université de Lorraine, de l'équipe de recherches LIS (Littératures, Imaginaire, Sociétés EA 7305) et de l'association P.I.S.A.N.A. (Promotion Internationale des Synthèses et des Analyses sur Nievo Auteur).



Nota bene : tous les articles paraissant dans cette revue font l'objet d'une évaluation en double aveugle.

P.I.S.A.N.A.

**Promotion Internationale des Synthèses
et des Analyses sur Nievo Auteur**

**Promozione Internazionale degli Studi
e delle Analisi su Nievo Autore**

**Promotion of International Studies
About Nievo Author**

Revue d'études nieviennes

Fondée par Elsa Chaarani Lesourd
Université de Lorraine (Nancy) - LIS, EA 7305

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

Direction de la publication

Elsa Chaarani Lesourd (Université de Lorraine, Nancy)

Simone Casini (Università degli Studi di Perugia)

Comité scientifique

Perle Abbrugiati (Aix-Marseille Université) – Maurizio Bertolotti (Accademia Nazionale Virgiliana di Mantova) – Simone Casini (Università degli Studi di Perugia) – Mariella Colin (Université de Caen) – Marinella Colummi Camerino (Università Ca' Foscari Venezia) – Bruno Falchetto (Università degli Studi di Milano) – Denis Ferraris (Université Sorbonne-Nouvelle) – Daniele Fiorentino (Università Roma-Tre) – Jean-Yves Frétygné (Université de Rouen) – Edwige Fusaro (Université Rennes 2) – Claudio Gigante (Université libre de Bruxelles) – Hubert Heyries (Université de Montpellier) – Mario Isnenghi (Università Ca' Foscari Venezia) – Giovanni Maffei (Università di Napoli Federico II) – Ugo Maria Olivieri (Università di Napoli Federico II) – Matteo Palumbo (Università di Napoli Federico II – Matteo Sanfilippo (Università della Tuscia-Viterbo) – Patrizia Zambon (Università degli Studi di Padova)

Comité de rédaction et comité éditorial

Marguerite Bordry (Sorbonne Université) – Michele Carini (Université de Lille) – Simone Casini (Università degli Studi di Perugia) – Elsa Chaarani (Université de Lorraine-Nancy) – Flavia Crisanti (Professeure agrégée, Académie de Versailles) – Aurélie Gendrat-Claudiel (Université de Nantes) – Valeria Giannetti (Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3)

Comité de lecture

Silvia Acocella (Università di Napoli Federico II) – Sarah Amrani (Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3) – Iris Chionne (Université de Nantes) – Carla Chiummo (Università di Bari Aldo Moro) – Sabina Ciminari (Université Paul Valéry Montpellier 3) – Tania Collani (Université de Haute Alsace) – Silvia Contarini (Università degli Studi di Udine) – Francesco De Cristofaro (Università di Napoli Federico II) – Anne Demorieux (CPGE Marseille) – Laura Fournier Finocchiaro (Université Paris 8) – Didier Francfort (Université de Lorraine) – Céline Frigau Manning (Université Jean Moulin Lyon III) – Stefano Jossa (Royal Holloway University of London) – Stéphanie Lanfranchi (ENS Lyon) – Attilio Motta (Università degli Studi di Padova) – Elena Paroli (Triangle UMR 5206, ENS Lyon) – Alejandro Patat (Università per stranieri di Siena) – Chiara Piola Caselli (Università degli Studi di Perugia) – Vincenza Perdichizzi (Université de Strasbourg) – Franco Pierno (University of Toronto) – Xavier Tabet (Université Paris 8) – Silvana Tamiozzo (Università Ca' Foscari Venezia) – Emanuela Tandello (Christ Church University of Oxford) – Michela Toppano (Aix-Marseille Université)

Numéro 4

Textes rassemblés par

Elsa Charani Lesourd

Université de Lorraine (Nancy) - LIS EA 7305

Avec l'aide précieuse de

Simone Casini

Université de Perugia

Année 2022

Sommaire du présent numéro

Introduction.....p. 11

Articles. Articoli.

Œuvres nieviennes rarement étudiées

Une exploration numérique des Bozzetti Veneziani.....p. 17

Marguerite BORDRY (ELCI (EA 1496), Sorbonne Université)

*Utopia, distopia e fanta-Risorgimento nella Storia filosofica
dei secoli futuri*.....p. 41

Marco DANIELE (Università degli Studi di Bari)

Intertextualité des Confessions d'un Italien

*« La coupe amère et douce de la sensibilité »: La Nouvelle Héloïse di
Jean-Jacques Rousseau nelle Confessioni d'un Italiano
di Ippolito Nievo*p. 71

Nicole VALERI (Università degli Studi di Udine)

*« Ad arrampicarmi sui platani in cerca di nidi »: Carlino e Calvino a
confronto*.....p. 107

Lorenzo RESIO (Università di Torino)

Etudes thématiques des Confessions d'un Italien

Occhi e sguardi nelle Confessioni d'un Italiano.....p. 133

Annamaria FINOTTI (Università di Napoli Federico II)

I corpi del dolore. La femme fatale nelle Confessioni
d'un Italiano..... p. 183

Arianna DE GASPERIS – Giacomo DI MUCCIO
(Università di Roma La Sapienza)

Bibliographie. Bibliografia.

En relisant... Rileggendop. 221
La faute à De Sanctis, Carducci et Croce ?

Mario ISNENGI (Università Ca' Foscari di Venezia)

Comptes-rendus. Recensioni.....p. 231
Roberta Colombi, *La verità della finzione. Il romanzo e la storia da Manzoni a Nievo*, Roma, Carocci, 2022, 254 p., («Lingue e letterature Carocci, 376), [cm. 22x15]
(Emanuele DELFIORE, Università «La Sapienza» di Roma)

Informations bibliographiques. Segnalazioni.....p. 239

Introduction

Les deux premiers articles de ce numéro sont consacrés à des œuvres assez peu étudiées d’Ippolito Nievo : le petit recueil *Bozzetti veneziani*, inclus dans le plus volumineux *Le Lucciole*, et la nouvelle de science-fiction *Storia filosofica dei secoli futuri*.

Sur les *Bozzetti veneziani*, une critique négative a longtemps pesé, comme d’ailleurs sur la poésie de Nievo dans son ensemble et même sur une grande partie de son œuvre. On a ainsi reproché au *Bozzetti* une certaine superficialité de la représentation de Venise. Marguerite Bordry, dans son article *Une exploration numérique des Bozzetti veneziani*, examine les motifs possibles d’un tel « *travisamento* » (Marcella Gorra). Pour cela, elle utilise la méthode, plutôt nouvelle en Europe, des outils numériques, en étudiant les termes utilisés par Nievo pour caractériser Venise. Dans un second temps, elle procède, toujours à l’aide des outils numériques d’exploration des textes, à une comparaison entre le lexique utilisé dans les *Bozzetti* et celui que l’on trouve dans les *Confessioni d’un Italiano* pour caractériser Venise. Elle constate ainsi que la terminologie employée est assez différente dans les deux textes et parvient à des résultats critiques intéressants sur la portée politique de textes poétiques, publiés du reste dans des revues.

Dans son article *Utopia, distopia e fanta-Risorgimento nella Storia filosofica dei secoli futuri*, Marco Daniele commence par situer le petit roman dans le contexte italien et européen. Puis il évoque sa structure, ainsi que les expédients utilisés par Nievo pour transporter ses lecteurs dans le futur. Il procède ensuite à une lecture commentée du texte.

D'une part, il explique les liens avec d'autres œuvres de Nievo, comme *Rivoluzione politica e rivoluzione nazionale* o *Studii sulla poesia popolare e civile*, et élucide les préoccupations politiques de l'auteur des *Confessioni*, ainsi que les bases réelles à partir desquelles ce dernier a pu construire certains événements qu'il imagine dans un futur plus ou moins proche. D'autre part, il cherche à identifier, outre les quelques personnages qui apparaissent dans la nouvelle de science-fiction, les modèles dont Nievo aurait pu s'inspirer, de l'aujourd'hui obscur Louis-Sébastien Mercier, auteur de *L'an 2440, rêve s'il n'en fut jamais* (1771), à la très célèbre Mary Shelley de *Frankenstein, or the Modern Prometheus* (1818), du Leopardi de *Proposta di premi fatta dall'Accademia dei Sillografi* à Heinrich Heine.

Inépuisable sujet de réflexion que *Les Confessions d'un Italien*, auxquelles les quatre autres articles du présent numéro sont consacrés ! Les deux écrits suivants, « *La coupe amère et douce de la sensibilité* » : *La Nouvelle Héloïse di Jean-Jacques Rousseau nelle Confessioni d'un Italiano di Ippolito Nievo*, de Nicole Valeri et « *Ad arrampicarmi sui platani in cerca di nidi* » : *Carlino e Calvino a confronto* de Lorenzo Resio, portent sur l'intertextualité des *Confessions* nieviennes.

Dans l'histoire des deux amants protagonistes des *Confessioni*, Nicole Valeri reconnaît des similitudes circonstanciées entre les deux personnages féminins, par exemple lorsque le silence sur un amour profondément ressenti aboutit à des conséquences désastreuses. Tout en soulignant les différences importantes entre ces deux protagonistes féminines, toutes deux profondément aimées par un « homme sensible », l'auteur de l'article met en relief, dans les textes eux-mêmes, le parallélisme des cheminements des amants au moment de la mort de Julie et de Pisana. Toutefois, en plus des différences entre ces deux dernières, le texte de Nievo, grâce à un humour qui n'est jamais bien loin de la superficie du texte, corrige la perspective plus tragique de Rousseau, auteur qui anticipe le romantisme, quand Nievo cherche, un siècle plus tard, le moyen de sortir de ce mouvement culturel européen.

Dans son article sur les *Confessioni* nieviennes en tant que modèle calvinien, Lorenzo Resio rappelle que la suggestion vient d'Italo Calvino lui-même, qui désigne comme source d'inspiration le grand roman de Nievo. Puis il étudie cette influence dans *Le sentier des nids d'araignée* en suivant la suggestion calvinienne de l'influence de la rencontre de Carlino e Spaccafumo sur celle de Pin et du Cousin, pour évoquer ensuite les liens entre la prime jeunesse du narrateur du *Vicomte pourfendu* et celle du Carlino des *Confessions* nieviennes. Enfin il retrace les nombreux points de contact entre *Le baron perché* et différents épisodes des *Confessions* de l'octogénaire : l'écho de l'histoire de Lucilio et Clara, les nombreuses réincarnations de personnages imaginés par Nievo, et pour finir les aventures amoureuses de Carlino et Pisana, imitées dans le couple formé par Cosimo et Viola.

Les deux derniers articles reposent sur des analyses thématiques des *Confessions* nieviennes.

Dans son article *Occhi e sguardi nelle Confessioni* d'un Italiano, Annamaria Finotti propose une interprétation de la fonction narrative des yeux et des regards dans le roman, car les actions des yeux, les regards, constituent un discours concurrent, une sorte de commentaire des longues confessions de l'octogénaire. Les yeux et les regards décrivent les fractures entre les communautés de personnages, patriotes et non-patriotes, soulignent les relations de domination ou d'égalité entre les personnages, retracent la *formation* (au sens du « roman de formation ») et les successives prises de conscience du protagoniste sous l'égide de ses mentors, en particulier Lucilio, relatent au moyen d'efficaces métaphores thériomorphes, les dispositions morales des personnages et racontent les histoires d'amour, en particulier celle de Pisana et Carlino. L'analyse est riche, repose sur le détail du texte et fait souvent mouche.

S'inspirant des travaux fondateurs de Mario Praz, et de ceux, plus récents, de Francesco Orlando et de Rebecca Stott, Arianna De Gasperis et Giacomo di Muccio se livrent à une exploration de l'image de la « femme fatale » dans le personnage de Pisana. La première

partie est consacrée au corps vivant de Pisana, et évoque la domination féminine sur le personnage masculin, sur l'axe du sadomasochisme, et du fétichisme de l'homme. La seconde partie évoque le corps mort de Pisana, dans les derniers chapitres du roman, de l'anticipation de la mort matérielle à l'ambiguïté d'une telle mort, puisque Pisana reste à jamais vivante dans l'esprit de Carlo. L'article montre que les *topoi* de la caractérisation de la femme fatale dans la deuxième partie du dix-neuvième siècle sont bien présents dans le roman de Nievo au sujet de Pisana.

L'introduction ne fait pas habituellement mention des travaux de la rubrique *En relisant*. Mais il convient de faire une exception pour *La faute à De Sanctis, Carducci et Croce ?* essai signé d'un grand nom, celui de Mario Isnenghi qui, partant d'une relecture des travaux d'Armando Balduino, situe *Confessions d'un Italien* de Nievo et *Les fiancés* de Manzoni dans le temps long de l'histoire de la littérature italienne, créée par les trois noms du titre.

Elsa CHAARANI LESOURD
Université de Lorraine

Articles Articoli

Œuvres nieviennes rarement étudiées

Opere nieviane poco studiate

Une exploration numérique des Bozzetti veneziani

E il sol, presagio eterno
Ridendo alfin pel cielo
Cinge, con flammeo velo
La terra del dolore¹

Ces vers concluent le poème *L'alba dell'Adriatico*, qui décrit toute la beauté du lever de soleil sur l'Adriatique. L'allusion à « la terra del dolor » marque toutefois une rupture, avec un basculement soudain dans le registre tragique. Le lecteur devine qu'il s'agit de Venise, même si nulle autre précision que le titre ne lui est donnée. Cette image reflète à la fois l'amour que le poète éprouve pour Venise, l'une des villes italiennes les plus importantes pour lui, et le chagrin qu'il ressent face à son destin.

Les *Bozzetti veneziani* datent de 1858, soit exactement dix ans après la révolte des Vénitiens contre le pouvoir autrichien et la proclamation par Daniele Manin de la *Repubblica di San Marco*. Lorsque paraît le recueil, Venise se trouve de nouveau sous le joug autrichien, mais l'esprit de 1848 semble appartenir à un passé désormais lointain. C'est une situation que Nievo n'accepte pas et c'est là l'un des principaux thèmes du recueil, animé par l'amour profond que le poète porte à Venise. Si certains poèmes, comme, justement, *L'alba dell'Adriatico*, laissent entrevoir sa souffrance, le ton général des *Bozzetti* est plus léger, volontiers ironique et mordant. C'est sans doute pour cette raison que la censure ne s'opposa pas à leur publication.

C'est très probablement aussi ce qui explique le recueil ait été généralement mal compris, et souvent mal reçu par les critiques, au

¹ NIEVO Ippolito, « L'alba dell'Adriatico », *Bozzetti veneziani*, in *Tutte le poesie*, Marcella Gorra (éd.), Milano, Oscar Mondadori, 1970, p. 334.

point que Marcella Gorra parle de « travisamento »². Pour beaucoup, comme nous aurons l'occasion de le voir, les *Bozzetti veneziani* représentent une peinture superficielle de Venise et des Vénitiens, les nombreuses références du poète aux différents monuments de la ville en faisant presque un guide touristique. De fait, la Venise des *Bozzetti* a laissé peu de traces dans la mémoire littéraire, ce qui n'est pas le cas pour *Le Confessioni d'un Italiano* : le regard sévère que porte Nievo sur la décadence de Venise et de son aristocratie dans le roman a été abondamment analysé, contrairement à ce qui s'est produit pour les *Bozzetti veneziani*, alors même que ces appréciations se trouvaient déjà, *in nuce*, dans le recueil.

On se propose donc d'explorer le recueil en utilisant les nouvelles perspectives qu'offrent les outils numériques, afin de mener une étude précise, à l'échelle de l'œuvre tout entière, et d'effectuer, dans un second temps, une comparaison entre les *Bozzetti* et *Le Confessioni d'un Italiano*. L'objectif est de s'appuyer sur les statistiques lexicales et les visualisations pour déterminer d'abord les raisons qui ont pu conduire aux interprétations dominantes des *Bozzetti* dans la critique et, ensuite, pour montrer le lien unissant le recueil aux *Confessioni d'un Italiano*.

*La Venise des Bozzetti Veneziani :
entre femme aimée et scènes de genre*

Le titre, *Bozzetti veneziani*, suggère une représentation imagée de Venise, qui rappelle les *vedute*, très populaires dans l'Europe du XVIII^e siècle. De fait, les titres des poèmes évoquent à la fois des lieux vénitiens caractéristiques, à l'image de *Il ponte dei Sospiri*, *La riva degli schiavoni* ou *La calle*, des événements marquants de la vie vénitienne, tels que *La sagra del Redentore*, *Il fresco* ou *La regata* et des portraits de Vénitiens qui sont autant de *macchiette* : *La patrizia*, *Il Nobiluomo* ou *Il traghettante*. La seule lecture de ces titres pourrait laisser penser que Nievo a écrit un recueil à destination du « touriste »,

² Gorra Marcella, *Nievo tra noi*, Firenze, La Nuova Italia, 1970, p. 263. Voir plus loin la citation du texte.

figure qu'il place au centre de l'un de ses poèmes (intitulé *Il touriste*), le consacrant ainsi parmi les personnages qui peuplent l'ancienne Dominante.

La structure en miroir du recueil semble confirmer cette première impression. Il s'ouvre et s'achève e effet sur un ensemble de trois poèmes méta-narratifs, qui se répondent : *Prologo*, *La satira* et *La promessa* en guise d'introduction, *Sul partire*, *Ammenda a Venezia* et *Epilogo* en guise de conclusion. Ces six poèmes consacrent Venise comme la femme aimée du poète, lequel lui promet de lui dire la vérité, tout en professant son amour pour elle. Il n'est dès lors pas surprenant qu'un ensemble de mots appartenant au champ lexical de l'amour se détachent parmi les plus employés du recueil.

Les *Bozzetti veneziani*, qui ne compte que 3870 mots, dont 1893 formes verbales uniques, forment un *corpus* aux dimensions très réduites, surtout à côté des *Confessioni d'un Italiano*, œuvre pour laquelle le lemmatiseur³ de la plateforme Voyant tools⁴ en relève cent fois plus

³ Un lemmatiseur est un outil appliquant au texte un traitement lexical permettant de faire ressortir la forme lexicale commune de chaque lexème. Ainsi, si l'on recherche les occurrences du lemme « écrivain », l'outil les recensera quels que soient leur genre et leur nombre, soit « écrivain », « écrivains », « écrivaine », et « écrivaines ».

⁴ La plateforme Voyant tools, développée par Stéfan Sinclair et Geoffrey Rockwell, et largement utilisée dans la communauté scientifique, est une plateforme en ligne *open source*, qui permet à ses utilisateurs de faire de la fouille de texte, ou *text mining*, c'est-à-dire d'explorer les textes au moyen de méthodes numériques, automatiques ou semi-automatiques, quel que soit le type de texte pris en considération. Elle permet notamment d'analyser de manière fine tout le vocabulaire des textes littéraires, quel que soit leur genre, mais aussi des textes scientifiques ou des articles de presse. Voyant Tool est l'un des outils de fouille de textes les plus faciles d'accès : contrairement à d'autres, comme TXM, que nous aborderons plus loin, l'interface en ligne, très simple d'utilisation, ne nécessite pas de connaître un langage de requête particulier, le langage de requête étant un langage informatique spécifique, nécessaire pour utiliser certains outils. L'outil utilise des algorithmes pour extraire des informations, linguistiques et statistiques, sur les textes analysés,

(327508 mots dont 34707 formes verbales uniques). Comparer des textes aussi différents en termes de nombre de mots peut s'avérer difficile, notamment pour le calcul des fréquences, qui varient nécessairement fortement d'un texte à l'autre. Néanmoins, l'intérêt des outils numériques est justement d'offrir des visualisations permettant de repérer les phénomènes saillants dans les textes, quelle que soit la taille des corpus, même en cas de différences marquées, comme c'est le cas ici.

L'une des fonctionnalités de Voyant tools, est ainsi de générer un nuage de mots à partir des occurrences les plus fréquentes dans le texte analysé. Si la distribution des mots à l'intérieur du nuage est aléatoire, de même que leur couleur, leur taille est proportionnelle à l'emploi du mot dans le texte⁵. Ainsi, plus un mot est employé, plus il apparaîtra en gros dans le nuage de mots généré par l'outil. Quant à l'échelle, elle est définie par l'utilisateur, avec un seuil minimal fixé à vingt-cinq mots.

Examinons le nuage de mots⁶ généré grâce à Voyant Tools, à partir des trente-cinq mots les plus employés dans le recueil. On y observe deux principaux ensembles.

les résultats étant visibles sous la forme, notamment, de graphes ou de tableaux facilement téléchargeables. L'outil est librement accessible à l'adresse suivante : <https://voyant-tools.org> La fouille de texte s'effectue à partir de fichiers chargés par chaque utilisateur, ou même à partir d'un simple copier-coller. La plateforme repère automatiquement la langue des fichiers chargés et peut analyser, entre autres, des textes en anglais, en français et en italien.

⁵ Le nuage de mots est généré sans les mots vides, ou *stopwords* : il s'agit des mots tellement communs – prépositions, articles, pronoms, etc. – qu'ils est inutile de les indexer ou de les inclure dans une recherche d'occurrences. Ils ont été ici filtrés en amont de la création du nuage de mot, afin de ne garder que les occurrences utiles à l'analyse. Comme c'est toujours le cas, les mots les plus fréquents sont des articles ou des prépositions, d'où l'intérêt de les éliminer au préalable. Dans *Bozzetti veneziani*, il s'agit de « e » (cent-vingt-trois occurrences), « al » (cinquante-et-une occurrences) et de « un » (soixante occurrences).

⁶ SINCLAIR Stéfan, ROCKWELL Geoffrey, « Voyant Tools », accessed June 24, 2022, disponible à l'adresse : <https://voyant->

Senza dubbio, una parte non piccola del travisamento dei *Bozzetti* in senso, per l'appunto, bozzettistico, con implicazioni ora celebrative, ora di pittoresco locale, va attribuita al solito Barbiera, e alla sua antologia, dove, fra gli arbitri più marchiani, si fa notare proprio la manipolazione dei titoli dei *Bozzetti*⁸, ad uso divulgativo, esplicativo (in assenza di note opportune) e – viene da dire – turistico...⁹

De fait, dans sa préface, le rédacteur en chef de l'*Illustrazione italiana* insiste sur la dimension descriptive du recueil, dont il juge même que la “vénitianité” pourra être une faiblesse aux yeux de certains lecteurs. : « Nel cogliere i profili umani, il Nievo è felicissimo. Lo provano i suoi *Bozzetti veneziani* ne' quali ritrae la Venezia di parecchi anni fa. A chi non è veneziano o non conosce bene la strana “Eva dell'acque” come il Prati chiamò Venezia, sfuggiranno certe finzze del Nievo. »¹⁰ Aussi conclut-il sa préface sur les « tante singolarità veneziane », qui offrent à Nievo l'occasion d'« osservazioni ironiche di ricordi storici, di concise – talvolta troppo concise – descrizioni »¹¹. Il est loin d'être seul à s'arrêter à la dimension descriptive – et donc vénitienne – du recueil. Pour

appartenant à l'Université de l'Illinois, qui a été scanné et ocrisé. Bien que l'ocrisation soit de mauvaise qualité, comme c'est souvent le cas pour les œuvres de cette époque, le texte est facilement accessible et librement téléchargeable. Faut de d'autre édition disponible en ligne, c'est donc ce texte qui a servi de base à notre édition numérique des *Bozzetti veneziani*. Il est consultable à l'adresse : <https://archive.org/details/poesiesceltepub00nievo>

⁸ Le poème *La piazza* est ainsi devenu *La piazza San Marco* et *La Fenice, Il teatro La Fenice*. Raffaello Barbiera semble avoir poussé encore plus loin cette logique explicative qui tient presque du guide touristique pour *Ai cavalli di San Marco*, rebaptisé *Ai cavalli di bronzo sulla Basilica di San Marco*.

⁹ GORRA Marcella, *Nievo fra noi*, op. cit., p. 263.

¹⁰ BARBIERA Raffaello, « Prefazione », in *Poesie di Ippolito Nievo*, scelte e pubblicate da Raffaello Barbiera, Firenze, Le Monnier, 1889, p. XVII.

¹¹ *Ibid.*, p. XXI-XXII.

Ferruccio Olivi, qui n'hésite pas à remiser Nievo parmi les « mineurs » de la littérature italienne, le recueil est une « collezione di piccoli *tableaux*, d'impressioni goldoniane, imitazioni del cicalare locale »¹², quand Michelangelo Filograsso évoque une « collana della più corrente merce poetica in voga presso i giornali d'allora »¹³. Quant à Arnaldo Balduino, il souligne le « sapore settecentesco »¹⁴ des *Bozzetti veneziani*, comme s'il était impossible d'échapper aux *vedute* ou à l'héritage goldonien.

Décrire Venise : des Bozzetti veneziani aux Confessioni d'un italiano

Dans le sillage de Barbiera, les critiques semblent donc s'entendre sur deux points : le recueil s'en tient aux scènes de genre vénitiennes, qui sont de surcroît traitées de manière superficielle. On peut donc s'interroger sur les raisons d'une telle lecture critique, qui a pu peser sur la réception de l'œuvre poétique de Nievo, aujourd'hui méconnue, surtout par rapport à son œuvre romanesque. Dans cette perspective, il paraît utile de comparer les *Bozzetti veneziani* à une autre grande œuvre vénitienne de Nievo, *Le Confessioni d'un Italiano*. La ville y constitue, avec Fratta, l'un des lieux les plus importants de l'intrigue, certaines pages vénitiennes, dont le récit de la dernière séance du Grand Conseil, comptant parmi les plus célèbres du roman.

Certes, les *Bozzetti veneziani* et *Le Confessioni d'un Italiano* sont deux œuvres appartenant à des genres littéraires différents. En outre, on observe entre elles une différence de taille très marquée, le roman comptant un nombre de mots beaucoup plus élevé que le recueil de poèmes. Or ce type de déséquilibre peut poser problème lorsque l'on

¹² OLIVI Ferruccio, « Ippolito Nievo », *La letteratura italiana*, vol. IV, *I minori*, Milano, Carlo Marzorati, 1962, p. 2860.

¹³ FILOGRASSO Michelangelo, « L'umorismo d'Ippolito Nievo », *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa*, XXIX, 1927, p. 21.

¹⁴ BALDUINO Arduino, *Aspetti e tendenze del Nievo poeta*, Firenze, G. C. Sansoni Editore, 1962, p. 67.

compare deux textes, particulièrement à cause des différences notables de fréquences entre les deux textes, qui sont susceptibles de fausser les résultats. Il existe cependant des outils numériques qui ont été conçus pour y remédier. C'est le cas de la textométrie, grâce au logiciel TXM¹⁵.

Parmi les fonctionnalités de TXM, figurent notamment les spécificités. Il s'agit d'un calcul qui permet de comparer l'emploi d'un mot (ou d'un groupe de mots) dans différents textes et notamment de déterminer les suremplois et les sous-emplois d'un texte à l'autre.

Le calcul des spécificités [...] permet de repérer les mots (ou traits linguistiques) anormalement fréquents dans une partie du corpus au regard de leur fréquence dans le corpus entier. Lancé sur l'ensemble des mots, il signale des caractéristiques de diverses natures, que le linguiste aura à démêler en revenant aux contextes d'emploi.¹⁶

Ce type de mesure s'avère très utile dans le cadre d'une analyse visant à comparer des textes de nature différentes, mais aussi de tailles différentes. TXM détermine en effet pour chaque mot recherché un "score de spécificité". Ce score rend compte de l'utilisation du mot en question dans chacun des textes formant le *corpus* sur lequel est menée la recherche, sans que les déséquilibres de taille entre ces textes constituent un problème, comme cela peut être le cas lorsque l'on

¹⁵ TXM est un outil *open source* développé dans le cadre du projet Textométrie de l'École normale supérieure de Lyon : accessible en ligne ou librement téléchargeable, il permet d'effectuer de la fouille de textes et de l'analyse de discours (l'analyse, qualitative et quantitative, du contenu d'un discours). Comme Voyant Tools, TXM permet d'effectuer des analyses statistiques, mais aussi des analyses linguistiques, en particulier grâce à la lemmatisation. Les deux outils n'ont toutefois pas les mêmes fonctionnalités, TXM nécessitant par ailleurs un langage de requête spécifique (Corpus Query Language, CQL). TXM est accessible à l'adresse suivante : <https://txm.gitpages.huma-num.fr/textometrie/>.

¹⁶ MAYAFFRE Damon, PINCEMIN Bénédicte, POUDAT Céline, « Explorer, mesurer, contextualiser. Quelques apports de la textométrie à l'analyse du discours », *Langue française*, 2019/3, n° 203, p. 103.

s'appuie sur la seule fréquence relative des mots dans un ensemble de textes. Le score de spécificité est obtenu en tenant compte du nombre total de mots de chacun des textes comparés, ce qui rend possible leur comparaison.

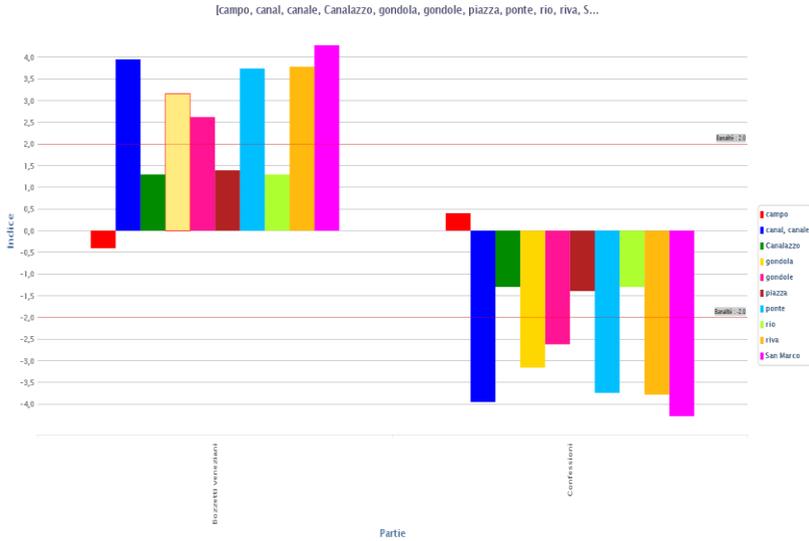
Dans le cadre de notre étude, nous avons constitué un *corpus* numérique¹⁷ en deux parties, avec, d'un côté, les *Bozzetti veneziani* et, de l'autre, *Le Confessioni d'un Italiano*. Les résultats du calcul des spécificités s'interprètent de la façon suivante : TXM analyse l'emploi des mots recherchés dans chaque partie du *corpus*, donc, ici, dans chacune des deux œuvres, livrant à chaque fois un score de spécificité. Il existe un seuil de banalité, fixé à 2 pour les suremplois et à -2 pour les sous-emplois. Concrètement, cela signifie que si le score de spécificité obtenu dans l'une des parties du *corpus* est supérieur à 2, le mot en question est suremployé dans cette partie ; s'il est au contraire compris entre 0 et 2, cela signifie en revanche que l'emploi de ce mot est banal dans cette partie du *corpus* et donc qu'il n'y a pas de suremploi. Les spécificités permettent aussi de mettre en avant le sous-emploi d'un terme : un score de spécificité entre -0,1 et -2 signifie que le mot recherché tend à être sous-employé dans cette partie du corpus, mais que ce sous-emploi demeure banal, puisqu'il est en-dessous du seuil de banalité, fixé à -2 pour les sous-emplois. Un score de spécificité au-delà de -2 signifie en revanche que le mot est sous-employé dans la partie du *corpus* en question et qu'il s'agit là d'un phénomène remarquable. Cette fonctionnalité permet en somme

¹⁷ Ce corpus a été constitué grâce aux œuvres de Nievio disponibles en ligne. Si constituer une édition numérique de bonne qualité des *Confessioni d'un Italiano* s'est avéré facile grâce au texte sans erreurs disponible sur Wikisource, la tâche a été plus ardue pour les *Bozzetti veneziani*, puisqu'il a été nécessaire de corriger à la fois les nombreuses erreurs dues à l'océrisation et les interventions de Barbiera lui-même sur le texte original. Les deux éditions ayant servi de référence pour le présent travail sont accessibles aux adresses suivantes :

https://it.wikisource.org/wiki/Opera:Le_confessioni_di_un_italiano pour *Le Confessioni d'un Italiano*, et pour les *Bozzetti veneziani*, <https://archive.org/details/poesiesceltepub00niev/page/n1/mode/2up>

de repérer, ce qui, du point de vue de la distribution des mots dans chaque partie du *corpus*, est pour le logiciel une anomalie, soit un mot qui, par rapport au reste du texte, revient trop – ou pas assez – souvent. Pour faciliter l'interprétation des résultats, TXM génère automatiquement une visualisation des résultats sous la forme de diagrammes en bâtons dans lesquels les seuils de banalité (2 et -2) sont matérialisés par une ligne horizontale rouge. Tous les mots ayant un score de spécificité supérieur à 2 sont suremployés dans les *Bozzetti veneziani*, tandis que les scores de spécificités au-delà de -2 témoignent en revanche d'un sous-emploi dans les *Confessioni* : en se fondant sur tous les mots du *corpus* et sur leur distribution au sein des deux œuvres, TXM est donc capable de repérer à la fois un mot statistiquement *trop présent* dans une œuvre et, à l'inverse, le fait que le même mot soit *évit*é dans l'autre.

Nous avons donc effectué une recherche portant sur un ensemble de termes caractéristiques de l'espace urbain vénitien, dans *Le Confessioni d'un Italiano* et dans les *Bozzetti veneziani*. Ces termes sont les suivants : « calle », « campo », « canal » (et « canale »), « Canalazzo », « gondola », « gondole », « piazza », « ponte », « rio », « riva » et la suite « San » « Marco ». Les résultats sont très parlants, comme le montre le diagramme en bâtons suivant, généré par TXM :



On observe en premier lieu plusieurs termes dont l'emploi dans l'une ou l'autre partie du corpus est jugé banal, donc normal, comme « campo ». Bien que ce terme désigne à Venise toutes les places autres que celle de Saint-Marc (la « piazza »), il n'est jamais employé dans les *Bozzetti veneziani*, alors qu'il est fréquent dans les *Confessioni* (soixante-douze occurrences), en particulier dans les passages relatifs aux combats. Parmi les autres termes jugés banals, on retrouve « Canalazzo », « piazza » et « rio », plus employés, cette fois, dans les *Bozzetti*.

Tous les autres termes sont en revanche bien au-dessus du seuil de banalité dans les *Bozzetti veneziani*, ce qui témoigne d'un suremploi dans le recueil de poèmes, auquel correspond un sous-emploi symétrique dans le roman. Il en est ainsi pour l'embarcation qui constitue l'image de Venise par antonomase, la gondole : les scores de spécificité de « gondola » et de son pluriel « gondole » sont respectivement de 3,2 et de 2,6. Il en est de même pour le couple

« canale » et « canal »¹⁸, autre symbole de Venise par excellence. Les deux autres termes dont TXM met en lumière le suremploi dans les poèmes, avec des scores de spécificités très proches de l'un à l'autre, sont « ponte » (3,78) et « riva » (3,74). C'est d'autant plus intéressant que, contrairement à la gondole ou aux canaux, ces deux termes sont moins connotés comme spécifiquement vénitiens, tout en étant caractéristiques du paysage de Venise.

Enfin, pour « San Marco », dont l'on trouve cinq occurrences dans les *Bozzetti veneziani* et vingt-sept dans les *Confessioni*, l'on obtient un score de spécificité respectivement à 4,3 et -4,3. Cela signifie que le logiciel met en avant le suremploi du terme dans le recueil de poèmes, alors qu'il est sous-employé dans le roman. Si l'on s'était fié aux seules occurrences du terme dans chacune des deux œuvres, l'on aurait pu conclure que le terme était plus employé dans *Le Confessioni d'un Italiano*. En réalité, TXM, qui tient compte de l'ensemble de mots et de leur distribution au sein du *corpus*, met en avant le phénomène inverse : « San Marco » est suremployé dans les *Bozzetti*, le logiciel pointant en revanche une sous-utilisation dans les *Confessioni*. Il faut souligner ici que Nieveo n'en fait pas le même usage dans les deux œuvres. Dans les *Bozzetti veneziani*, il utilise le terme pour désigner la place Saint-Marc, ou, parfois, la basilique. « La piazza » est d'ailleurs le quatrième poème du recueil, qui s'ouvre ainsi sur une composition marcienne, juste après les trois premières, clairement méta-narratifs. Néanmoins, parmi les vingt-sept occurrences de « San Marco » que l'on recense dans *Le Confessioni d'un Italiano*, le terme désigne beaucoup plus rarement la place¹⁹ que

¹⁸ « Canal » est la variante dialectale de l'italien « canale ».

¹⁹ C'est par exemple le cas lorsque Carlino arrive à Venise pour la première fois, au chapitre IX. Il fait bien allusion à « San Marco » pour évoquer la place, mais justement pour dire qu'il n'y perdra pas son temps, tout occupé qu'il est par la nécessité de faire libérer son ami Amilcare (« Giunto a Venezia non perdetti tempo né ad ammirare San Marco né a passeggiar la riva [...] », NIEVO Ippolito, *Le Confessioni d'un Italiano*, Marcella Gorra (éd.), Milano, Oscar Mondadori, 1981, p. 414).